

# PME INC



Marc Demers, maire de Laval, et Jean-Guy Hamelin, président de Total Métal Récupération, ont inauguré la nouvelle usine cette semaine.

PHOTO PIERRE-PAUL POULIN

## 70 millions \$ pour une nouvelle usine de recyclage de métaux

L'infrastructure de Total Métal Récupération emploiera 70 personnes à Laval

**Total Métal Récupération (TMR) a inauguré sa nouvelle usine de recyclage de métaux à Laval, un centre de tri ultramoderne qui a nécessité un investissement de 70 millions \$ et qui emploiera 70 personnes.**

**EMMANUELLE GRIL**  
Collaboration spéciale

L'usine de recyclage a pu voir le jour grâce à la participation financière d'un groupe de 24 investisseurs, dont 22 Québécois et deux Européens. Elle est érigée dans le nouveau parc industriel 25-440 de Laval et compte quatre édifices sur un vaste terrain de 777 000 pi<sup>2</sup>.

Pour en faire un centre de tri moderne et respectueux de l'environnement, on a opté pour des équipements à la fine pointe

de la technologie, explique le président-directeur général de TMR, Jean-Guy Hamelin.

«Une aide de plus de 621 000 \$ du gouvernement du Québec a ainsi permis de financer une partie de l'acquisition de deux grues fonctionnant à l'électricité plutôt qu'au diesel, comme c'est habituellement la norme dans l'industrie», se réjouit le PDG.

### RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE GES

L'entreprise a mis de sa poche 935 000 \$ pour l'achat de ces grues, dont l'utilisation dans un centre de recyclage est d'ailleurs unique en Amérique du Nord. À elles seules, elles permettront de réduire de 500 tonnes les émissions annuelles de gaz à effet de serre (GES) de l'usine.

TMR peut traiter jusqu'à 50 000 tonnes

de ferraille par mois: carcasses de voitures, vieux appareils électroménagers, rebuts de métaux industriels, etc.

Les matériaux sont triés grâce à des équipements de dernière génération qui permettent de détecter et de classer les plus petites parcelles de métal, ferreuses d'un côté, non ferreuses (cuivre, aluminium) de l'autre.

### VENDUS À DES ACIÉRIES ET FONDERIES

Une fois triés et traités, les produits recyclés sont ensuite vendus à des aciéries ou des fonderies en Ontario, sur la côte Est américaine et même jusqu'en Turquie et en Chine. Au moment de l'entrevue, à peine quelques semaines après le début des opérations de TMR, on affrétait déjà un bateau transportant 30 000 tonnes d'acier recyclé en direction des États-Unis.